

Fortunée Metz, née Cohen

Fortunée Cohen est née le 31 décembre 1932 à Paris, ses parents sont marchands de quatre-saisons. Elle est la cadette d'une fratrie de douze enfants, dont huit sont nés au début de la guerre. La famille est juive et va donc connaître les persécutions antisémites. Dès 1939, elle est hébergée dans une maison d'enfants du Bordelais et en connaîtra successivement treize pendant la guerre, dont dix entre 1940 et 1942. Cette instabilité l'empêche d'être scolarisée. La fratrie est dispersée mais Fortunée reste avec ses quatre sœurs. Sa mère est arrêtée en 1940 mais parvient à s'échapper, son père quant à lui est interné un temps au camp de Rivesaltes mais est libéré en raison de son statut de père de famille nombreuse.

La fillette est cachée sous le nom de Fortunée Colin. En 1942, elle séjourne pendant plusieurs mois dans la maison d'enfants des Basses Fontaines, en Sologne. À la mi-juin 1943, elle arrive au château de Chabannes, dans la Creuse, où quatre-vingt enfants âgés de deux à seize ans sont hébergés. Elle doit pratiquer la religion catholique pour ne pas attirer l'attention.



Les conditions de vie y sont difficiles, la nourriture, apportée par les paysans du village, est à peine suffisante pour des enfants en pleine croissance. Il arrive qu'ils mangent des pommes de terre gelées. La toilette se fait dehors, été comme hiver, et les enfants chaussés de galoches doivent parcourir chaque matin plus de quatre kilomètres pour se rendre à l'école de Saint-Étienne-de-Fursac (aujourd'hui École Félix Chevrier).

Les habitants du village de Chabannes sont bienveillants à l'égard des enfants, qu'ils emmènent par exemple chez le dentiste dans la ville voisine en charrette.

Fortunée et ses sœurs reçoivent à quelques reprises la visite de leur mère.

C'est seulement à dix ans que Fortunée est scolarisée régulièrement. Son instituteur, Monsieur Depomme est un homme tolérant qui tient aux nouveaux arrivants le discours suivant : « Peu m'importe que vous soyez juifs ou non-juifs, vous êtes ici pour apprendre à lire et écrire, je ne supporterai aucune réflexion désagréable entre vous sur vos origines, nous devons tous nous accepter, quelles que soient nos différences. Je compte sur vous pour rendre votre classe harmonieuse. »

Fortunée Metz

De fait, les enfants s'entraident pour rattraper leur retard scolaire. Fortunée parvient rapidement à dépasser le niveau des élèves du village.

Le discours de son instituteur a guidé toute la vie de Fortunée qui conserve une immense reconnaissance pour tous ceux qui l'ont aidée durant ces années, en particulier Monsieur Chevrier, directeur de la maison de Chabannes, et Madame Chautard, directrice de la maison des Basses Fontaines, qui ont consacré cinq années de leur vie à sauver des enfants juifs. Trois des treize directeurs des maisons d'enfants où a séjourné Fortunée ont reçu la médaille des Justes, dont Monsieur Chevrier et Madame Chautard.

Après la guerre, Fortunée Cohen sera pensionnaire à la maison d'enfants de Sèvres car sa mère connaît de graves problèmes de santé. Elle poursuit ses études secondaires jusqu'au baccalauréat commercial et devient secrétaire.

Elle se marie en 1954.